



La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

AGIR MAINTENANT

LE MAGAZINE DES DONATEURS - N° 91 / ÉTÉ 2024

**NOUVELLE
FORMULE**



**REBONDIR
GRÂCE AU SPORT !**

“ Vous avez entre les mains le nouveau magazine des donateurs « Agir Maintenant » ; nous espérons qu'il vous plaira. Le domaine de la presse est en perpétuelle évolution depuis plusieurs années. Les journaux doivent donc régulièrement s'interroger et faire peau neuve. Il nous semble donc primordial de continuer à vous informer sur nos différentes missions et de toujours vous compter parmi nos lecteurs.

Non seulement la presse change avec le temps, mais notre corps change aussi. Et même si, lorsque nous sommes jeunes, nous pensons que cela ne nous arrivera pas, les effets du temps finissent par affecter notre corps. Les personnes qui sont accueillies à l'Armée du Salut ont souvent traversé des périodes compliquées dans leur existence et s'en trouvent physiquement impactées. C'est pourquoi, dans notre souci d'une approche globale de la personne, tenant compte de ses besoins physiques, psychiques et spirituels, nous développons des programmes en relation avec le sport dans nombre de nos établissements. Et, particulièrement en cette année olympique, à côté des animations et activités sportives de nos établissements, nous organiserons de nombreuses animations en lien avec les compétitions et profiterons des exploits de nos athlètes préférés pour sensibiliser nos publics aux valeurs de l'amitié, au respect et à la solidarité que le sport devrait véhiculer. Et, dans cette approche, nous continuerons à nous investir et nous battre pour que personne ne soit exclu dans le sport, mais aussi et surtout dans la « vraie vie ».

”



Jacques Donzé

Président de la Fondation de l'Armée du Salut



SOMMAIRE

- 03**
SUR LE TERRAIN
Retour sur les temps forts qui ont mobilisé nos bénéficiaires, nos bénévoles et nos établissements.
-
- 04**
DÉCRYPTAGE
Découvrez comment, au sein des établissements, le sport permet à chacun de rebondir et de se reconstruire.
-
- 06**
EN ACTION
Reportage à Nîmes pour suivre un atelier « Nutrisport » avec les jeunes de la Villa Blanche Peyron.
-
- 07**
EN ACTION
Retour sur la Nuit de la Philanthropie, un événement festif et généreux.
-
- 08**
EN APARTÉ
Philippe Bouhours, psychiatre, nous explique en quoi le sport est un précieux outil de résilience.
-
- 09**
AGIR AVEC NOUS
Tout savoir pour désigner une fondation reconnue d'utilité publique dans la clause bénéficiaire de votre assurance-vie.
-
- 10**
À L'ESPRIT
Une réflexion sur la grandeur d'âme des athlètes handisport et ce qu'ils ont à nous apprendre.
-
- 11**
REGARD SUR
Des chiffres à retenir, des livres à lire, des expos à voir, des mots inspirants...



BRAVO LES CHAMPIONS !

Un trail de 13 km pour des jeunes MNA

Ousmane, Karim, Ibrahim, Willy et Glory – 5 jeunes mineurs non accompagnés suivis par l'Armée du Salut à Charleville-Mézières (08) – s'élanceront le 28 juin sur des parcours variés dans le massif ardennais. Au total, 13 km de course, avec le soutien indéfectible de l'équipe professionnelle.

◀ Édition 2023 avec Ousmane, Kader, Mountaga, Thaer et les accompagnateurs de l'équipe professionnelle, Cassandra et Bob

19 JUIN 2024 : SORTIE DU RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

Vous pouvez consulter ce rapport annuel en ligne sur www.armeedusalut.fr, rubrique « Bilans annuels », ou en faire la demande auprès de notre service Donateurs.



UN PONEY S'INVITE EN MAISON DE RETRAITE

Pour améliorer le quotidien des 82 résidents accueillis à la Maison de retraite protestante de l'Armée du Salut à Nantes (44), l'établissement a eu l'idée atypique de faire venir un poney et un chien dans ses locaux.

Ce projet, soutenu par des partenaires, a un effet bénéfique sur les souffrances des résidents et notamment auprès des personnes dépendantes atteintes de maladies neuro-évolutives. Sous le regard émerveillé des personnes âgées, Pépito (le poney) et Milou (le chien), accompagnés par Célia Delaforge des « Poneys Visiteurs », rendent visite aux résidents une fois par mois.



SUCCÈS POUR LA 2^E ÉDITION « SUCRÉE » DU DONUT DAY*

Un immense merci à toutes les personnes qui se sont mobilisées le vendredi 7 juin dernier (établissements, postes de la Congrégation, salariés, bénévoles...) pour faire vivre le 2^e Donut Day, en partenariat avec Doony's® ; un moment festif, animé et sucré. Plus d'infos sur : www.armeedusalut.fr

*Journée du donut



PLUS DE
200
ENFANTS ET JEUNES

partiront en vacances cet été au sein des colonies de l'Armée du Salut.

Suivez notre actualité sur les réseaux sociaux :



Abonnez-vous à notre newsletter :

www.armeedusalut.fr



Découvrez toutes nos actualités en scannant ce QR code.



REBONDIR GRÂCE AU SPORT !

Le sport, ce sont des records, des athlètes d'exception et 70 % des Français pratiquants réguliers* ou supporters. Mais le sport est aussi un levier d'intégration sociale et de développement personnel. Si proposer une activité sportive aux personnes en situation de fragilité n'est pas la mission première de la Fondation de l'Armée du Salut, elle s'attache pourtant à l'intégrer dans chacun de ses établissements sociaux et médico-sociaux. Car, à tous les âges de la vie, l'activité physique constitue un précieux outil de résilience.

Il est souvent compliqué pour les personnes en grande difficulté de prendre soin d'elles et de tisser une relation avec autrui. Dans ce cas-là, la pratique d'une activité physique ne relève pas tant du loisir que de la nécessité pour renouer avec son corps, avec l'estime de soi ou avec les autres. C'est pourquoi les équipes de la Fondation de l'Armée du Salut ont à cœur de proposer une palette d'activités et d'animations sportives basées non pas sur la performance mais sur la bienveillance, l'empathie et une approche adaptée.

LE SPORT THÉRAPEUTIQUE POUR UN MIEUX-ÊTRE PHYSIQUE ET MENTAL

Maintenir sa mobilité, lutter contre l'anxiété et les maladies cardiovasculaires, améliorer ses capacités cognitives... Les bienfaits du sport sur la santé sont connus et d'autant plus indispensables pour les personnes déjà fragilisées. De plus, la pratique d'une activité physique

permettra à un homme ou une femme violenté(e), handicapé(e) ou en très grande précarité de se réapproprier un corps souvent mal aimé. Un premier pas pour s'extirper d'un quotidien pénible et envisager de reprendre sa vie en main.

À Mulhouse, le foyer d'action éducative Marie-Pascale Péan accueille des adolescentes qui connaissent des parcours faits de ruptures susceptibles de les fragiliser dans leur construction identitaire. François Schmoll, psychologue dans l'établissement, y propose des séances de psychoboxe. Cette approche thérapeutique place face à face le thérapeute et une jeune fille. Durant 1 minute et demie, ils se portent des coups atténués. L'adolescente tente ensuite de verbaliser ce que la violence éveille en elle. « *L'idée est de l'aider à mettre en mots des actes qui lui échappent, de travailler la manière dont elle se positionne vis-à-vis de cette violence afin, à terme, de mieux la canaliser* », explique François Schmoll.

Pas loin de là, Marie-Thérèse, cheveux blancs, a enfilé un leggings et un t-shirt. Assise sur une chaise, le pied dans un élastique, elle mobilise ses hanches sous la houlette de sa coach Ophélie. Marie-Thérèse est bénéficiaire du projet « Main dans la main » mis en place par la Résidence Heimelig (EHPAD). L'objectif : proposer, dans les villages ruraux, des séances de sport adapté aux personnes âgées isolées. « *Cela faisait 25 ans que je n'avais plus fait de sport. On s'ankylose, on perd l'équilibre, on coordonne beaucoup moins bien* », explique Marie-Thérèse, heureuse de pouvoir reprendre une activité et consciente de son importance pour prévenir la perte d'autonomie.

LE SPORT FÉDÉRATEUR POUR RETROUVER SA PLACE DANS LE GROUPE SOCIAL

Parce qu'il véhicule des valeurs positives de fair-play, de tolérance, de respect, de persévérance et d'esprit d'équipe, le

sport constitue un puissant vecteur de cohésion sociale. Il est rassembleur pour ceux qui le pratiquent, mais aussi par les manifestations qu'il induit. Gaëlle Wespieser, travailleuse sociale au foyer Marie-Pascale Péan et éducatrice sportive de formation, propose ainsi aux jeunes accueillis de s'initier à des disciplines moins accessibles au quotidien comme l'escrime, le tir à l'arc ou l'escalade. Elle souhaiterait également pouvoir assister avec eux à quelques épreuves des Jeux Olympiques. Elle mise ainsi sur la convivialité et l'engouement collectif pour redonner à ces adolescents le goût du vivre-ensemble.

LE SPORT, UN LEVIER D'INSERTION

Le sport, véritable école de la citoyenneté, est enfin un levier d'éducation et d'insertion professionnelle. Ses valeurs se révèlent notamment bénéfiques dans la reconstruction des personnes fragilisées.

À Mulhouse, Le Bon Foyer, un centre d'hébergement qui accueille des personnes en grande précarité, a mis en place des randonnées en montagne ainsi que des séances d'équitation pour les résidents. « *Loin de la performance sportive, ces activités sont un moyen de les inscrire dans une dynamique, de les remobiliser, de les revaloriser. C'est un premier pas* », explique Cédric Hervé, directeur de l'établissement.

La pratique du sport permet aussi de développer des compétences et savoir-être qui font parfois défaut aux personnes en situation de fragilité. C'est par exemple le cas des jeunes accueillis à la Villa Blanche Peyron à Nîmes.

Ils ont entre 11 et 20 ans et souffrent de difficultés psychiques qui se caractérisent par des troubles du comportement qui les empêchent de suivre un parcours scolaire traditionnel.

Sébastien Serres, l'éducateur sportif qui les accompagne, organise des sessions en très petits groupes « *car la confrontation des troubles des jeunes peut vite devenir problématique* ». Chaque sport leur permet d'acquérir des aptitudes particulières : « *Le vélo en ville leur apprend à s'orienter et à gagner en autonomie. Les arts martiaux sont une très bonne école pour la maîtrise de soi et le respect d'un protocole. Les sports en équipe développent l'interaction avec les autres. La musculation renforce la confiance en soi et la persévérance* », explique Sébastien. Autant de qualités qui faciliteront leur inclusion sociale et professionnelle.

LE SPORT POUR ACQUÉRIR COMPÉTENCES ET SAVOIR-ÊTRE

À partir de 14-15 ans, les jeunes qui le peuvent sont encouragés à suivre des stages de cuisine, carrosserie, vente, entretien d'espaces verts...

« *Ce premier contact avec le milieu du travail est une source importante de stress pour eux. Le sport est alors une soupape pour relâcher la pression et retourner à leur stage apaisés* », explique Nicolas Nieto, conseiller en insertion professionnelle de l'établissement.

Les jeunes confirment ces bienfaits. Camille, 15 ans, aime faire du vélo et des croissants. « *Avec le sport, je peux me défouler physiquement et moralement. Ça me permet aussi de mieux gérer mes émotions, ce qui est indispensable pour pouvoir accéder à la formation en boulangerie que j'aimerais suivre* », dit-elle. Naël, 13 ans, est une boule d'énergie. « *Le sport me fait du bien, me calme et m'apprend la cohésion d'équipe. Au ping-pong, je gagne toujours, même contre les grands* », dit-il. Mais, plus que tout, Naël est fan de foot et de Dimitri Payet. Alors, forcément, il rêve de faire un jour carrière comme coach. Une passion qui le porte vers l'avenir.

La pratique d'une activité physique ne relève pas tant du loisir que de la nécessité.

Le saviez-vous ?

60%^{}**

des bénéficiaires d'actions d'insertion par le sport

ACCÈS À UN EMPLOI



ENCOURAGER LE SPORT POUR TOUS, MÊME POUR LES SALARIÉS DE NOS ÉTABLISSEMENTS !

Cédric Hervé, directeur du Bon Foyer et du foyer Marie-Pascale Péan à Mulhouse et sportif convaincu, s'attache à diffuser sa passion auprès de ses collègues. Pour s'aérer la tête et motiver les troupes, il organise ainsi des randonnées dans les Vosges, « *un excellent moyen de se découvrir sous un autre angle* », dit-il. Un outil de travail innovant !



*Source : INJEP, 2023

**Source : Panorama national sur l'insertion professionnelle par le sport, juin 2022. Étude menée par l'Observatoire des Métiers du Sport, réunissant les partenaires sociaux de la branche (COSMOS, AESL, CFDT, FNASS, CGT) et l'AFDAS.



LA MÉDIATION POUR REPRENDRE SA VIE EN MAIN

À Nîmes, l'ITEP* Villa Blanche Peyron accueille des adolescents présentant des difficultés psychologiques qui perturbent leur socialisation et l'accès aux apprentissages. Ils trouvent ici un repère pour souffler et se reconstruire grâce à des professionnels bienveillants, une approche pluridisciplinaire et des ateliers de médiation adaptés à chacun.

Aujourd'hui, c'est «Nutrisport» pour Rayan et Lucas. L'atelier se déroule en deux temps : des activités sportives d'abord, puis la préparation et la dégustation d'un déjeuner sain et équilibré. Sur le terrain de basket, Sébastien Serres, éducateur sportif, fait des passes avec Lucas, 12 ans. Rayan, 13 ans, reste à l'écart, assis sur le muret. «*Je n'aime pas le sport, moi, sauf l'équitation avec mon grand-père qui a un cheval au Maroc*», raconte le garçon, qui aimerait surtout retourner au collège et devenir contrôleur des douanes, parce que «*pilote d'avion, c'est pas pour nous*», pense-t-il. Place au tennis. Rayan rechigne mais finit par prendre une raquette, tape dans un

arbre, balance une balle de l'autre côté du mur, s'impatiente quand l'éducateur montre à Lucas comment servir.

Les deux adolescents tentent de jouer ensemble. Sébastien incite Rayan à contenir sa force pour faciliter les échanges. Rayan quitte à nouveau le terrain. Lucas prend visiblement du plaisir à jouer avec son professeur, jusqu'aux premières gouttes de pluie. «*Ce n'est quand même pas la pluie qui arrête les guerriers*», l'encourage Sébastien qui, plus tard, le félicite d'avoir persévéré. «*Je suis fier de toi, Lucas.*»

Bilan de la séance : «*Le sport est généralement une activité porteuse mais certains jeunes ne sont pas facilement*

mobilisables, parce qu'ils sont mal dans leur corps ou ont peur de l'échec. Il faut alors rappeler la notion de plaisir et parfois chercher des chemins détournés pour les amener à pratiquer. L'objectif est de leur redonner confiance, de calmer leur impulsivité, de leur apprendre le respect de l'autre. Ici, la réussite sportive ne se mesure pas souvent au chrono», explique Sébastien.

Après l'effort, les garçons passent en cuisine. Amélie Rovet, éducatrice, les rejoint. Elle insiste sur la qualité et la fraîcheur des produits choisis. Lucas écosse les petits pois. Rayan joue au chef en coupant les carottes à la vitesse de l'éclair, sans manquer de croquer quelques morceaux au passage. À table ! Amélie rappelle quelques règles de diététique («*pas plus de deux morceaux de pain par repas*») puis les interroge sur ce qu'ils cuisinent chez eux ou ce qu'ils aimeraient faire comme métier plus tard. On y apprend que Lucas aime les courses de taureaux, voudrait devenir boucher comme son frère et, finalement, apprécie le chou en salade. Une conversation conviviale et un moment de partage ordinaire. Une petite victoire !

*Institut thérapeutique éducatif et pédagogique



De nombreux jeunes dans l'établissement souffrent de troubles alimentaires. Certains sont en surpoids, d'autres ont perdu l'appétit. Des dérèglements parfois dus à leur trouble ou à la prise de traitements pour apaiser ce trouble. Cette médiation, qui allie sport et nutrition, a pour objectif de les amener progressivement à prendre soin d'eux et à réinvestir leur corps.

Laurence Lindauer, directrice de l'établissement

GÉNÉROSITÉ RECORD pour la Nuit de la Philanthropie

Le 24 avril dernier, la quatrième édition de la Nuit de la Philanthropie s'est tenue au théâtre du Trianon à Paris. Un temps fort qui a fédéré les donateurs autour d'une thématique : l'accompagnement des femmes en situation de fragilité.

19h30. Particuliers, représentants d'entreprises mécènes, près de 400 femmes et hommes qui comptent parmi nos plus grands donateurs ont répondu présents. Sur les fauteuils rouges, l'effervescence grandit.

La soirée, festive, s'ouvre par un défilé mené par la styliste Sakina M'sa. Engagée pour une mode inclusive, elle avait imaginé, lors de la précédente édition de la Nuit de la Philanthropie, de « jolis vêtements astucieux » faciles à enfiler et responsables, offerts à 600 personnes en situation de handicap.



Sur scène, ses créations sont portées par des personnes de tous âges, valides ou non. Rayonnantes, elles démontrent à quel point se sentir belle contribue à se sentir bien.

Puis vient le temps des pitches. Au programme, 8 projets issus du terrain et présentés par des salariées d'établissements ou des bénéficiaires de l'Armée du Salut. Une édition 100% féminine pour des initiatives utiles et innovantes dédiées au mieux-être des femmes. Au programme : cuisine partagée, salon de socio-esthétique, ou encore lutte contre les violences faites aux femmes...

« Nous avons souhaité nous focaliser sur cette thématique car nous accueillons 6 400 femmes au sein de nos établissements et qu'elles représentent la frange de la population la plus vulnérable », explique Amélie de Valence, directrice adjointe au mécénat et à la philanthropie à la Fondation de l'Armée du Salut.

Chaque pitcheuse a 3 minutes pour convaincre les donateurs et expliquer précisément à quoi vont servir les fonds. Leurs armes : l'humour, l'émotion et l'enthousiasme.

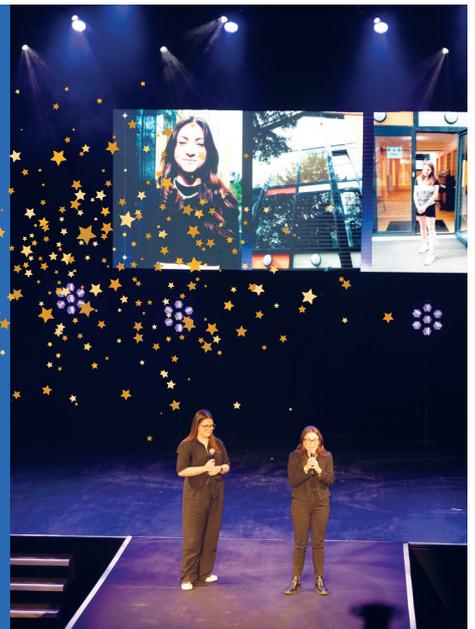
Dans la salle, boostée à la bonne humeur communicative d'Ariane Massenet et de l'artiste Camille Chamoux, marraine de cette édition, et au dynamisme du commissaire-priseur Christophe Lucien, les panneaux se lèvent. Au compteur, le chiffre grimpe.

Le chœur de femmes Sonority résonne en grand pour clore cette séquence de dons. Enfin, tous se retrouvent pour un cocktail convivial au cours duquel les donateurs peuvent échanger avec les porteuses de projets, partager des conseils, des compétences ou des contacts utiles à leur développement.

« Tant que des femmes pleureront, je me battraï. »

William Booth

Discours au Royal Albert Hall, à Londres, en 1912



550 000€

de promesses de dons
pour l'édition

2024



Pour découvrir
et soutenir les 8 projets
présentés à l'occasion de
cette édition 2024 de la Nuit
de la Philanthropie,
rendez-vous sur :
lanuitdelaphilanthropie.fr



LE SPORT, UN LEVIER DE RÉSILIENCE

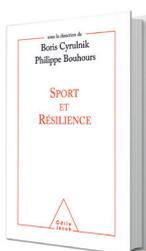


Philippe Bouhours

Philippe Bouhours est psychiatre, spécialisé en thérapie comportementale et cognitive. Avec Boris Cyrulnik, ils ont publié en 2019 l'ouvrage *Sport et résilience** qui rassemble des publications scientifiques et des témoignages individuels sur le sujet.

En quoi le sport contribue-t-il à la résilience ?

Philippe Bouhours : La résilience implique de s'inscrire dans un processus dynamique de réparation du cerveau traumatisé. Se mettre physiquement en mouvement est déjà un moyen de déclencher ce processus. De plus, le sport permet de développer des aptitudes telles que la défense, la protection, l'engagement, la confiance en soi, la gestion des tensions, le contrôle émotionnel, l'autonomie et l'adaptation qui font précisément défaut aux personnes fragilisées. Il devient alors un moyen de rebondir et de renouer avec la réussite. Enfin, pour les personnes en très grande difficulté – en grande précarité ou malades –, le sport permet de renouer avec une certaine réalité.



Entourés d'une dizaine d'experts de différentes disciplines, Boris Cyrulnik et Philippe Bouhours nous montrent comment le sport favorise le développement de la résilience.

Les valeurs véhiculées par le sport sont-elles aussi source de résilience ?

Philippe Bouhours : Bien sûr, les personnes en souffrance sont souvent en quête de sens. Or, plusieurs valeurs véhiculées par le sport comme le respect de soi, des autres et des règles peuvent, en fonction de leur recherche personnelle, répondre à ce besoin. De manière générale, l'objectif du sport, qui est d'avoir « un esprit sain dans un corps sain », permet de rétablir les équilibres et de se sentir mieux.

En quoi l'entraîneur ou l'éducateur sportif joue-t-il un rôle essentiel ?

Philippe Bouhours : Pour tout individu, évoluer dans un environnement sécurisant est la garantie d'un épanouissement personnel. C'est le rôle de l'éducateur sportif, tuteur de résilience, de créer cet environnement sécurisant, de montrer qu'il croit en les capacités de chacun, de rappeler que le sport vise avant tout l'amélioration de la santé physique et

mentale. Avec les personnes fragiles, il se doit d'être bienveillant. À lui de proposer une pratique adaptée.

Le sport, qui implique des victoires mais aussi des défaites, ne peut-il pas parfois avoir l'effet inverse à celui recherché ?

Philippe Bouhours : C'est vrai que le sport peut parfois être source de blessures, d'échecs, de défaites qui aboutissent à la perte de confiance, voire à l'expression de violences, et donnent alors l'impression de freiner le processus de résilience. D'où l'importance d'une pratique encadrée et d'un coach à l'écoute, qui sera présent pour apprendre à dépasser la frustration, à garder la motivation, à trouver les ressources pour faire mieux la prochaine fois et qui rappellera la raison pour laquelle on fait du sport, c'est-à-dire un mieux-être personnel. Faire cet apprentissage permet de mieux faire face aux épreuves de la vie en général. Il fait donc aussi partie du processus de résilience, qui se déroule sur un temps long.

*Éditions Odile Jacob, 2019

L'ASSURANCE-VIE, POUR DONNER DU SENS À VOTRE ÉPARGNE

Avec ses 18 millions de détenteurs, l'assurance-vie est un produit d'épargne et de transmission de patrimoine prisé par les Français. Si elle est souvent souscrite au bénéfice de ses proches, elle peut également l'être au profit d'une association ou d'une fondation.



Désigner une fondation reconnue d'utilité publique dans la clause bénéficiaire est un moyen de conjuguer placement financier et solidarité. « L'assurance-vie est accessible à tous et il n'y a pas de petite assurance-vie », assure Marguerite de Thoré, responsable des relations testateurs à la Fondation de l'Armée du Salut. Ainsi, en 2023, la Fondation a reçu des montants allant de 1200 à 290 000 euros.

Un produit souple et sans engagement définitif

« Il faut savoir qu'une assurance-vie n'est pas incluse dans une succession », ajoute Marguerite de Thoré. Il n'y a pas lieu de reporter la clause bénéficiaire dans un testament. En tant que souscripteur, vous pouvez disposer de votre vivant des sommes déposées et de leurs intérêts à tout moment si vous en avez besoin. Il vous revient de choisir, dans les clauses de votre contrat, qui seront les bénéficiaires et dans quelle proportion. Il vous est également possible d'établir une clause de rang subséquent, c'est-à-dire de désigner des bénéficiaires secondaires, tertiaires... et de pallier ainsi la disparition des premiers bénéficiaires. Ces clauses sont modifiables à tout moment.

Orientez votre capital vers des causes qui vous tiennent à cœur

Lorsque la Fondation de l'Armée du Salut reçoit le capital d'une assurance-vie, elle le répartit à bon escient entre ses diverses missions sociales, en fonction des besoins. « Mais si vous souhaitez affecter votre épargne à une cause en particulier, c'est également possible de le préciser dans le contrat. Votre volonté sera respectée, sous condition qu'elle soit en accord avec les missions et valeurs de l'Armée du Salut », précise Marguerite de Thoré. Dans ce cas, il est important de nous contacter en amont de la rédaction pour bien vérifier que votre volonté pourra être respectée.

En tant que fondation reconnue d'utilité publique, la Fondation de l'Armée du Salut est habilitée à recevoir des capitaux issus de contrats d'assurance-vie exonérés de droits de succession.

C'est donc la totalité de cette épargne constituée au cours de votre vie qui reviendra effectivement aux causes qui vous tiennent à cœur.

La question du donateur

Je souhaite désigner l'Armée du Salut comme bénéficiaire sur mon contrat d'assurance-vie. Comment rédiger la clause ?

Merci d'avance pour votre générosité. Pour avoir la certitude que votre souhait aboutisse, 2 éléments sont à préciser :

- **LA RAISON SOCIALE :**
Fondation de l'Armée du Salut (attention ici à ne pas désigner une personne ou un représentant)
- **L'ADRESSE DU SIÈGE SOCIAL :**
60 rue des Frères-Flavien
75020 Paris

UN DÉPLIANT DÉDIÉ

Nous pouvons vous adresser un dépliant sur les legs et assurances-vie sur simple demande et en toute confidentialité.



NOUS CONTACTER

Vous souhaitez transmettre votre capital à l'Armée du Salut par le biais d'une assurance-vie ? Marguerite de Thoré, responsable des relations testateurs, répond à vos questions et vous accompagne pour un projet sur mesure. Vous pouvez la contacter à marguerite.dethore@armedusalut.fr ou par téléphone au **06 12 43 10 12**.



DE TOUTES NOS FORCES

Ainsi qu'on en a pris l'habitude, cette année encore, des Jeux Paralympiques seront organisés en France du 28 août au 8 septembre pour les sportifs en situation de handicap. Notre société n'a pas encore imaginé la manière de faire concourir dans une même compétition des sportifs avec et sans handicap. On peut en comprendre les raisons tout en regrettant que le souci de l'inclusion de ces personnes ne soit pas encore allé jusque-là. Dans le film *De toutes nos forces* (2014), le réalisateur Nils Tavernier met en scène la détermination d'un jeune en situation de handicap moteur décidé à participer à une compétition de triathlon, l'Iron-

Les « forts » ont autant besoin de la présence des êtres faibles et fragiles que le contraire.

man (épreuve de natation, de vélo et de course à pied), une très longue épreuve nécessitant une endurance exceptionnelle. L'adolescent ne peut y participer seul et fait donc appel au concours de son père avec lequel la relation est très distendue. Il va relever cet incroyable défi en bousculant le comité d'organisation qui, dans un premier temps, lui refuse l'accès à cette compétition. Puis il va s'entraîner avec son père pour pouvoir participer pleinement avec lui. L'histoire est d'une énergie incroyable et montre à quel point le handicap, qui peut sembler être une muraille insurmontable, peut cependant donner l'occasion de vivre au

Les « forts » ont autant besoin de la présence des êtres faibles et fragiles que le contraire, comme le rappelait l'apôtre Paul : « Avec Jésus, nous sommes faibles mais nous vivons de la puissance que Dieu manifeste au travers de vous » (deuxième lettre aux Corinthiens 13,4). Dans notre société qui tient souvent à la marge ceux « qui ne sont pas dans la course » ou que l'on réduit à leur situation très précaire au point de les éloigner des villes où se dérouleront les compétitions, il faut se le rappeler pour découvrir la grâce cachée comme un trésor dans le visage de ceux dont nous nous détournons si souvent.

travers de la faiblesse une relation où le « fort » et le « fragile » se reconstruisent en unissant leurs efforts. Le père se remet à l'entraînement parce que son fils ne lui en laisse pas le choix, et ce faisant il l'aide à surmonter les difficultés personnelles et à restaurer des relations familiales dégradées.

Emmanuel Westphal

La mission de l'Armée du Salut en France

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.

L'activité physique et sportive a été désignée Grande Cause Nationale 2024, avec 3 objectifs : inciter les Français à faire au moins 30 minutes de sport par jour, valoriser la place du sport dans la société et mettre le sport au service de la jeunesse, des publics précaires et des personnes en situation de handicap. Focus sur des données, des mots et des projets inspirants !

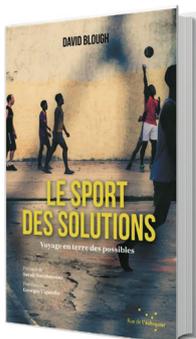


À LIRE

Le Sport des solutions - Voyage en terre des possibles* de David Blough

Fondateur de l'ONG PLAY International, David Blough nous emmène à la découverte d'initiatives qui relient des communautés divisées en Israël, encouragent l'égalité femmes-hommes au Brésil ou aident au retour des enfants sur les bancs de l'école en Afghanistan. Neuf reportages qui racontent ce que le sport peut offrir de meilleur et comment il répond à des enjeux individuels et collectifs, culturels et politiques.

*Éditions Rue de l'échiquier, 2023



Jeux Olympiques Paris 2024 : une opportunité pour penser le sport

Un article disponible sur le site The Conversation et écrit par William Gasparini, sociologue et professeur à l'Université de Strasbourg.

À VOIR

Les Jeux mondiaux féminins de 1922

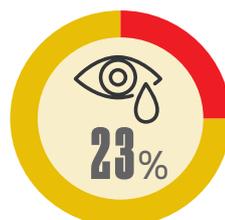
En août 1922, Alice Milliat lançait les premiers Jeux Olympiques féminins. L'exposition propose de plonger au cœur de cet événement majeur pour les femmes et le sport féminin. Elle est à découvrir dans plusieurs établissements de la Ville de Paris ouverts au grand public jusqu'à la fin des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



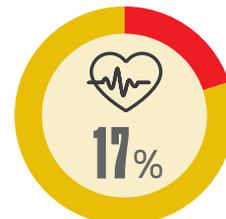
Également consultable sur



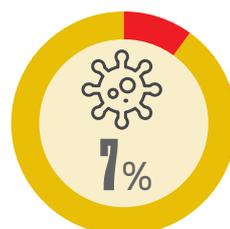
11 MINUTES de sport par jour permettent de réduire de :



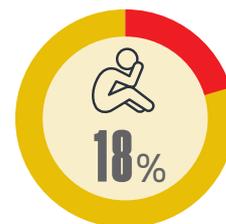
le risque de décès prématuré



le risque cardiovasculaire



le risque de cancer



le risque de dépression

Sources : British Journal of Sports Medicine et JAMA Psychiatry

Une citation inspirante

Le sport a le pouvoir de changer le monde parce qu'il a le pouvoir d'inspirer les êtres. Autour de nous, rares sont les actions capables d'unir les peuples. Le sport parle à la jeunesse dans un langage qu'elle comprend.

Nelson Mandela, prix Nobel de la paix en 1993



Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Jacques Donzé / Direction éditoriale et artistique : Ambroisine Dumez et Valérie Vadot / PAO : Isoskèle / Rédaction : Marie Tourres Derrey - Fondation de l'Armée du Salut / Crédits photos : Sébastien Godefroy, Julien Helaine, Corinne Simon, Valentina Camu, 140 Studio - Orès Group, NPS Newphoxstudio, FADS, iStock / Imprimeur : Diamant Graphic - 3-5, avenue Louis Luc - 94600 Choisy-le-Roi / ISSN en cours / Dépôt légal : juin 2024 / Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés.



VOTRE LEGS PEUT CHANGER DES VIES

Fondation reconnue d'utilité publique, l'Armée du Salut est implantée en France depuis 1881. La Fondation assure une mission d'intérêt général qui s'articule autour de 3 axes : Secourir, Accompagner, Reconstruire. Au sein de ses 245 établissements et services, elle œuvre au quotidien, grâce à ses bienfaiteurs et à ses plus de 8 500 salariés et bénévoles, à améliorer le quotidien d'enfants, de femmes et d'hommes en situation de vulnérabilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur legs.armeedusalut.fr ou flashez ce code



Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS / testateur@armeedusalut.fr

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : **Madame Marguerite de Thoré**, Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

Je souhaite rencontrer Madame Marguerite de Thoré.

Mme M

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____ Téléphone : _____



Madame Marguerite de Thoré,
votre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute
de vos questions et de votre histoire
personnelle.
N'hésitez pas à la contacter pour échanger
avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.12.43.10.12

E-mail : marguerite.dethore@armeedusalut.fr

Adresse postale :
Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75020 Paris



Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.